

ETIENNE BERNAND

DÉDICACE DE LA RÉGION DU LAC MARIOUT

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 87 (1991) 56–58

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

## DEDICACE DE LA REGION DU LAC MARIOUT

Dans ses addenda aux *Iscrizioni greche e latine* (Catalogue général des antiquités égyptiennes au Musée d'Alexandrie, Le Caire, 1911), p.273, Evaristo Breccia a fait connaître une inscription grecque provenant, selon lui, sans autre précision, de la "regio mareotica". Dans ses dossiers manuscrits déposés à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne, Seymour de Ricci, sans indiquer sa source, indique comme provenance Aourieh (orthographié parfois El-Hauwâriyah, Hawaria ou Hawarieh). Depuis la publication de Breccia, la pierre a été enregistrée dans l'inventaire du Musée d'Alexandrie sous le n° 20321, avec la provenance "Mazarita, 1909".<sup>1</sup> Mais il paraît difficile de mettre en doute les témoignages concordants d'E. Breccia et de Seymour de Ricci qui assignent la pierre à la région du lac Mariout.

Il s'agit d'une petite base de statue, de calcaire nummulitique, dont la surface supérieure, comme l'indique E.Breccia, présente des trous de scellement, haute de 73 cm et large de 31,5 cm.<sup>2</sup> Le premier éditeur en donne, sans photographie, une transcription en majuscules et en minuscules. Le texte a été reproduit par Paul M.Meyer, dans la recension qu'il a faite de l'ouvrage de Breccia dans *Berliner Philologische Wochenschrift* 24 (1913) col.739-740 et par F.Preisigke, *Sammelbuch I* (1915) 5073. On lit (cf. photographie de la base et de l'inscription, pl. IIb et c):

1	Θεῶ μεγάτη
	ἐν Πενιω ..
	Ἰσίδωρος με-
4	τὰ τῶν τεκνῶ-
	ν καὶ τῆς συν-
	βίου εὐξάμε-
	νος ἀνέθηκ-
8	εν ἐπ' ἀγαθ-
	[Ϝ] - - - -

Date: D'après la forme des lettres, E.Breccia estime raisonnablement que l'inscription ne peut être antérieure au second siècle après J.C.

"A la déesse très grande de Peniô .., Isidôros accompagné de ses enfants et de sa femme, à la suite d'un vœu, a consacré (la statue), pour le bien ...".

L.2: Comme l'indique Breccia, il y a place pour deux ou trois lettres après l'ômega, mais il est très difficile de les identifier. On distingue ce qui ressemble à deux lettres triangulaires

<sup>1</sup> Renseignement fourni par Soheir Bakhoun, que nous remercions.

<sup>2</sup> Dimensions données dans l'inventaire du Musée. Breccia donne la même hauteur, mais 23 cm de large.

qui peuvent être soit ΛΛ, soit ΔΑ, soit encore un Ν accompagné d'un trait adventice accidentel; Μ paraît exclu, en raison de la forme de cette lettre aux lignes 1 et 6. Au bord de l'arête de la pierre, endommagée par un choc à cet endroit, se trouvait peut-être un iôta. Dans tous les cas, la forme du toponyme demeure incertaine et le sens échappe. Breccia a renoncé à déchiffrer ce que portait la pierre. Le mot incomplet est enregistré sous la forme Πενιω.., qui est unique, semble-t-il, dans le Wörterbuch, Abschnitt 16 a (Geographie) et dans le Dizionario d'A. Calderini (S. Daris), IV,2 (1984) p.94.

L.1: L'épithète de μεγίκτη ne suffit pas à identifier la déesse à laquelle Isidôros dédie son offrande,<sup>3</sup> car elle peut s'appliquer à différentes divinités. Cependant, en Egypte, μεγάλη ou μεγίκτη est une épithète fréquemment décernée à Isis.<sup>4</sup> Le nom du dédicant peut suggérer que ce dernier accomplit un geste de dévotion à l'égard de sa sainte patronne. Enfin dans une inscription trouvée dans une ancienne île du lac Mariout, Ghaziret el Mahar ou Ghaziret el Shaaran,<sup>5</sup> un Dioskoros a fait une dédicace à une θεὰ μεγίκτη Ἰσις,<sup>6</sup> en des termes voisins de celle d'Isidôros: εὐξόμενος σὺν τῇ γυναικὶ καὶ τοῖς τέκνοι[ς] ἀνέθηκα ἐπ' ἀγαθ[ῶ] (1.3-6).

Cette dernière inscription est aussi gravée sur une petite base en marbre,<sup>7</sup> de forme voisine de celle dédiée par Isidôros et dont les côtés sont ornés de reliefs, représentant l'un, à droite, l'Agathodémon barbu, avec une double couronne, l'autre, à gauche, Isis uraeus, avec une couronne indistincte.<sup>8</sup>

A la ligne deux de ce texte, Isis est désignée par une appellation interprétée ἐπικ[όω] (lire ἐπηκόω) par Seymour de Ricci et ἐπικ(αλουμένη) Φαρ[ίτ] par E. Breccia.<sup>9</sup> Il est vraisemblable que dans la dédicace d'Isidôros il faut rechercher une désignation locale d'Isis<sup>10</sup> que les spécialistes de la toponymie antique de l'Égypte arriveront peut-être à élucider.

E. Breccia a signalé à juste titre la rareté des documents épigraphiques provenant de la "regio mareotica". En dehors des deux inscriptions précédentes, on ne connaît, sauf erreur,

<sup>3</sup> Voir B. Müller, *Megas Theos*, Dissert. Halle, XXI, 3, 1913.

<sup>4</sup> F. Dunand, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée* (1974) I, 129, 158; II, 123 et n.3; III, 29, 270.

<sup>5</sup> Voir P. M. Fraser, *Ptolemaic Alexandria*, II (1972) p.254, n.97. Sur le lac Maréotis, cf. E. Breccia, *Alexandria ad Aegyptum* (1914) 121-123; A. de Cosson, *Mareotis* (Londres, 1935); P. M. Fraser, *op.cit.*, I, 143-146; Fawzi el-Fakharani, *Recent excavations at Marea in Egypt*, dans: *Das römisch-byzantinische Ägypten (Aegyptiaca Treverensia, 2, 1983)* 175-186; Mieczyslaw Rodziewicz, *Alexandria and District of Mareotis*, dans *Graeco-Arabica* (Athènes), 2, 1983, 119-216, 10 fig. et 2 cartes.

<sup>6</sup> Seymour de Ricci, *Archiv f. Pap.* 2 (1908) p.566, n° 123; E. Breccia, *Iscrizioni* (1911) 103 (Inv.3609).

<sup>7</sup> Selon Seymour de Ricci; Breccia y voit un autel votif.

<sup>8</sup> F. Dunand, *Les représentations de l'Agathodémon*, dans *BIFAO* 67 (1969) p.20, n.3.

<sup>9</sup> Il importerait de vérifier ces lectures sur la pierre, ainsi que la fin de la ligne 8, qui fait difficulté.

<sup>10</sup> Cp., par exemple, Εἰς τὴν ἐν Μενοῦθι dans une inscription du Musée de Parme trouvée vraisemblablement à Porto (Portus Traiani), OGI 706; IGRR I, 1045; A. Bernard, *Confins libyques*, I, p.297. Voir aussi OGI 704 (IGRR I, 1111; SB 8919): Θεᾷ μεγίστῃ Εἰςίδι ἐν Μαλάλι.

qu'un fragment de cadran solaire zodiacal attribué à l'époque ptolémaïque,<sup>11</sup> une dédicace de l'époque impériale gravée sur une base à reliefs,<sup>12</sup> trouvée à Kom al Tawal, une inscription très mutilée de l'époque byzantine,<sup>13</sup> découverte dans les environs de Borg, à quelques kilomètres à l'ouest de Bahig, ainsi qu'un bloc portant un seul nom propre,<sup>14</sup> une épitaphe chrétienne, mise au jour à environ cinq kilomètres au sud d'Abu Mena<sup>15</sup> et enfin un fragment d'épitaphe latine<sup>16</sup> provenant de Garbaniat, à 45 kilomètres à l'ouest d'Alexandrie.

Cette région profondément transformée depuis l'Antiquité et en voie de modifications permanentes à l'époque moderne n'a fourni qu'un nombre minime d'inscriptions. Les rares témoins épigraphiques de la vie de ces environs d'Alexandrie n'en ont que plus d'importance.

Université de Franche-Comté (Besançon)

Etienne Bernand

<sup>11</sup> Musée d'Alexandrie, inv.55: SB 358; Breccia *Iscrizioni*, 185 (environs d'Amrieh?), photo, pl.XXXV, 61; cf. RE (1913) s.v. *Horologium* (Rehm).

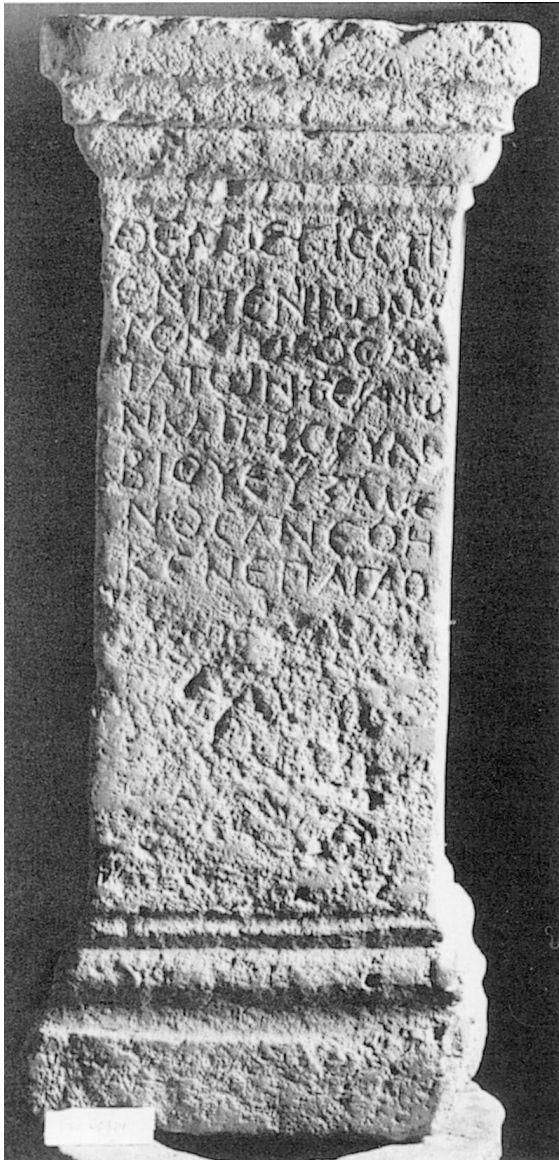
<sup>12</sup> Inv.22156: édité d'abord par E.Breccia, *Le Musée Gréco-Rom.* 1925-31, 57-8, pl. XXXVI, n.126-129 (SEG VIII, 448 a; SB 8116), puis par P.M.Fraser, *Berytus* 15 (1964) 85-87, n° 15 et pl. XIV, 1-2 (SEG XXIV, 1191; SB X, 10694; cf. *Bull.épigr.* 1968, 584).

<sup>13</sup> Inv.21429; E.Breccia, *BSA Alex.*20 (1924) 277, n° 25, avec facsimilé (SB, 6978; SEG VIII, 355).

<sup>14</sup> E.Breccia, *Ibid.*, 277, n° 24 (SB, 6977; SEG VIII, 382).

<sup>15</sup> Inv.22644; E.Breccia, *BSA Alex.* 26 (1931) 292-3, n° 22, avec photo. (SB 7801; SEG VIII, 449).

<sup>16</sup> Inv.19061; E.Breccia, *BSA Alex.* 13 (1910) p.104 (AE 1910, 76); Breccia, *Iscrizioni*, 503; cf. R.Cavenaile, *Prosopographie de l'armée d'Egypte*, dans *Aegyptus* 50 (1970), n° 1155; add. de N.Criniti, dans *Aegyptus* 69 (1979) p.232, n° 1155; H.Devijver, *De Aegypto et exercitu Romano* (1975) p.65, n° 63; Id. *Prosopographie*, 455, 511.



Inscription aus Ägypten ("la région du lac Mariout") und Detailaufnahme